Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 61 (1932)

Heft: 14

Rubrik: Rentrées

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Souhaitons que l'équipe enseignante, ainsi montée pour un nouvel exercice, accomplisse sa mission avec dignité et succès persévérant dans le sens d'une éducation forte et profondément chrétienne de la jeunesse, selon les principes éternels du Christ-Roi.

F. Barbey.

RENTRÉES

Le thème est bien vieux ! Oui. Mais la rentrée, elle, est toujours chose neuve.

Vacances finies, vous êtes de nouveau M. le Régent qui fait sa classe régulièrement. Mais vous avez des élèves nouveaux qui vous intéressent ; vous vous proposez de les étudier. Vous avez entrevu, pendant les vacances, un genre nouveau pour vos leçons de lecture ou de dessin. Les « jeunes maîtres », normaliens encore au mois de juillet passé, sont maintenant vos collègues.

Et puis, la rentrée ne vous a-t-elle pas rappelé Hauterive, la maison des instituteurs ?

Les jolis souvenirs ! A chaque automne, la même impression de famille que l'an dernier, la pensive insouciance des années d'études ; mais les livres tout neufs !

Vous dites : « Hauterive ! »..., oh ! vous y pensez avec un sourire intérieur. « C'était bien, ça ! » Ecoutez raconter de plus jeunes, qui aiment leur maison. Vous la regretterez ; vous direz : « C'est encore mieux qu'en notre temps ! »

Hauterive aussi est rentré ; les normaliens sont en classe. Les anciens, qui croient être bien vieux ; il y a aussi les nouveaux : 24 en première et 9 dans les autres classes. Au total, 88 ; un joli nombre, on voudrait dire, un nombre parfait.

Les leçons remplissent les heures, depuis un mois. La nouvelle année est bien en train. Déjà, les grands pensent à leur brevet. Les nouveaux s'adaptent. Sans doute, tout est bien différent de l'école qu'ils ont quittée. Tant de choses dans un internat ! Il y a un règlement qui paraît drôle ; mais elle est si nécessaire, quand on la comprend, et si bonne et si simple, la Discipline ! Chez nous, il y a ce vieux monastère, reliquaire de tant de beautés diverses et qui étonnent : la lumière de la verrière, la profusion du chêne sculpté, les ciselures fines de la pierre.

De tout cela, nos villages et leurs églises sont si différents ! Et chez nous, souvent, une colline cache le clocher voisin, ou un ravin nous en sépare ; ici, le clocher et l'école sont un.

Les écoles et les régents sont isolés ; Hauterive est au fond, près de l'eau. Mais d'Hauterive, dont n'émerge qu'à peine le clocher devant la mollasse grise, une pensée s'envole jusqu'aux bouts du pays. Les normaliens caressent leurs « vieux » souvenirs ; là-bas, c'est leur Milly, quitté depuis un mois, l'école et leur régent, qu'ils aiment ; c'étaient, hier, les cloches et la Toussaint.

Et l'esprit, ce veilleur fait d'oreilles et d'yeux.....

Mais l' « esprit » ne dit pas grand'chose ; ces choses font un avec leur âme ; il faut parler d'affection.